IHEAL
Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine

CREDA
Centre de recherche et de documentation sur les Amériques
CNRS UMR 7227 | IRD UMR 280 | Université Sorbonne Nouvelle

Motion de l'IHEAL et du CREDA, 15 octobre 2026

Alors que les lycéen·nes poursuivent leur mobilisation et ont été rejoints par de nombreux·ses étudiant·es partout en France, les personnels mobilisés – administratifs, chercheuses et chercheurs, enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs – de l'Institut des Hautes Études de l'Amérique latine (IHEAL, Université Sorbonne Nouvelle) et du Centre de Recherche et de Documentation des Amériques (CREDA, UMR CNRS 7227 / UMR IRD 280 / Sorbonne Nouvelle) réaffirment leur soutien à ce mouvement qui dénonce d'abord un sous-investissement chronique et destructeur dans l'éducation nationale, l'enseignement supérieur et la recherche, traduisant un mépris de la jeunesse et des enjeux de la formation par une grande partie de la classe politique. Ils s'associent également aux revendications réclamant la suppression de la plateforme Parcoursup et une réforme de la plateforme MonMaster. Ils exigent un abandon de la politique xénophobe sans aucun fondement économique des droits d'inscription différenciés pour les étudiant·es extra-communautaires, qui présage d'une augmentation généralisée de ces droits pour tous les étudiant·es. Ils condamnent enfin la violence répressive mise en œuvre par l'État contre ce mouvement social, qui s'est traduite par un nombre inédit d'interpellations et de gardes à vue de personnes souvent mineures, ainsi que par des blessures et mutilations dues à un usage sciemment disproportionné de la force.

Par ailleurs, l'IHEAL et le CREDA regrettent la politique de fermeture administrative des sites universitaires décrétée par de nombreux·ses président·es, qui s'apparente à un lock-out et empêche le déploiement de la légitime mobilisation au sein même des établissements. Lieu de production et de transmission des savoirs, l'université doit aussi demeurer un espace ouvert au monde qui l'entoure, perméable aux enjeux et aux tensions qui traversent la société, attaché au principe de la franchise universitaire et préservé de l'exercice de la violence. Un lieu de socialisation intellectuelle et politique, sans œillères ni barbelés, quelles que soient les circonstances.

Enfin, dans un contexte de creusement des inégalités au sein de la société française, le mouvement social actuel résonne aussi comme un appel à la revitalisation des services publics, à la réinvention d'un État social et redistributif, auquel l'IHEAL et le CREDA affirment leur appui inconditionnel. En Italie, en Belgique, en Argentine, au Brésil ou en Colombie, des mouvements sociaux comparables ont récemment vu le jour et dessinent une nouvelle « géographie de la colère », multipolaire, contre un capitalisme financiarisé mettant à mal les principes les plus élémentaires de justice sociale et de solidarité.

cnrs

IRD Institut de Recherche pour le Développement FRANCE

Sorbonne Nouvelle université des cultures